



Charlotte,

Une création québécoise
signée et mise en scène par

Marie Laberge

ma soeur

DUCEPPE

**DU 26 OCTOBRE
AU 3 DÉCEMBRE**

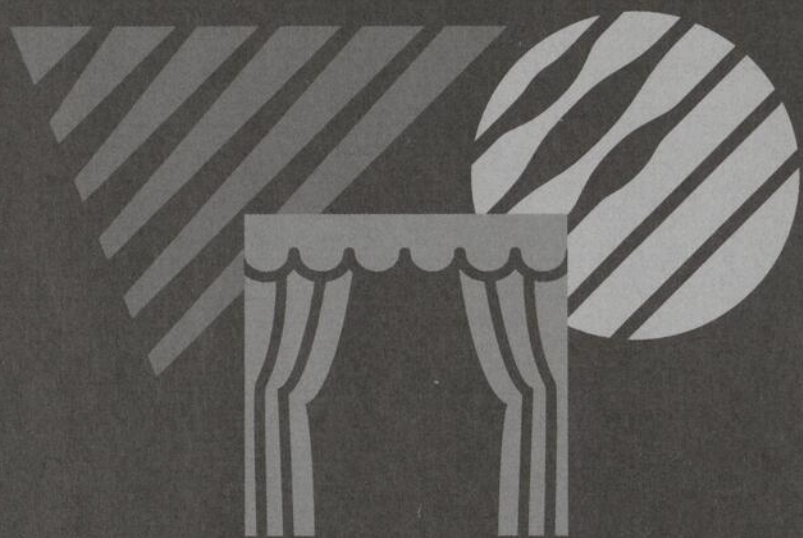
**SUPPLÉMENTAIRE
21 NOVEMBRE**



Théâtre Jean-Duceppe

Place des Arts

Québec



TVAvec vous au théâtre



QUEBECOR MEDIA

tva.canoe.com

Je vous salue, Marie...

Que vous m'avez fait peur, madame!

Pendant de si longues années, vous avez abandonné le théâtre... pour écrire des romans. Et ces quelques années nous ont paru une éternité!

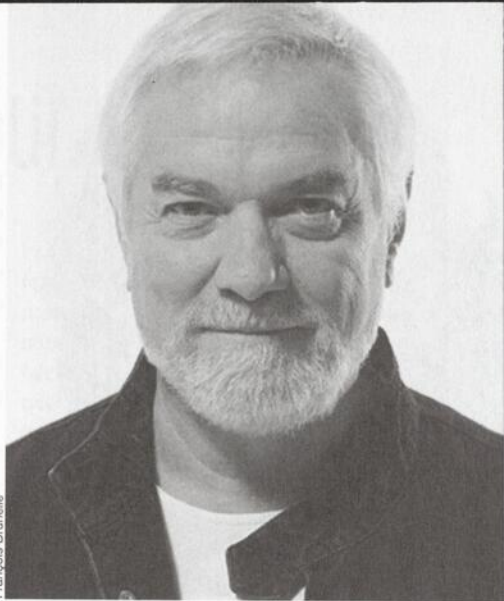
D'aucuns (des mal lunés sans doute) affirmaient avec autorité que Marie Laberge avait délaissé l'art dramatique pour toujours.

D'autres (plus optimistes) soutenaient que c'était impossible, impensable, qu'il fallait garder espoir, attendre que la piqûre du théâtre refasse son effet et que la tempête romanesque finisse par passer.

Mais ce que les optimistes comme les mal lunés ne savaient pas, c'est qu'il se mijotait quelque chose de grand, de beau et de grave dans l'âme de celle qui nous avait donné chez Duceppe des œuvres marquantes comme *Oublier*, *Le Faucon* et *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles*... quelque chose d'unique, qui ne peut venir que de Marie Laberge, une parole généreuse de femme généreuse, pour réconcilier le passé et l'avenir, faire taire les fantômes et avancer avec courage vers l'envol final.

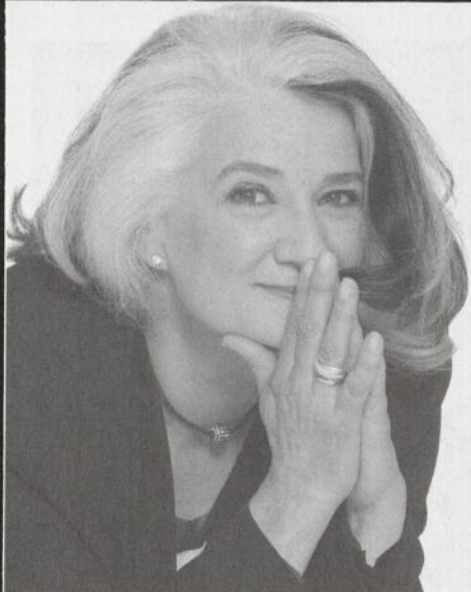
Merci pour *Charlotte, ma sœur*.

Je te salue, Marie.



François Brunelle

Michel Dumont



© Michel Cloutier 2005

Marie Laberge

Ils quittent ma tête et se rangent du côté du cœur, ils deviennent une aventure vécue avec passion, mais sans retour.

Charlotte, elle, ne s'est jamais rangée dans l'album des souvenirs. Elle revenait me hanter avec une insistance patiente.

Charlotte, c'est la création, l'exil et le déni. C'est un paradoxe vivant, comme tant d'êtres humains. Une femme blessée, marquée, mais qui a fait son chemin vers la vie, comme une rivière tenace qui est demeurée souterraine pour mieux resurgir à la surface et prendre sa place au soleil.

Charlotte est celle qui m'a prise par la main quand je finissais *Florent*. C'est son univers qui m'a donné accès à l'après-trilogie. Il fallait tout son charisme pour me ramener vers le théâtre.

Parlant de sa création, Charlotte dit : « Sans violence, je ne ferais rien ». Personnellement, j'ajouterais : « Sans amour, je ne ferais rien ». Parce que j'ai la chance d'avoir dans ma vie des gens que j'aime, parce que Denise Gagnon, Micheline Bernard et Claude Goyette font partie de ceux-là et qu'ils partagent aussi une profonde passion pour le théâtre, parce que Louise Duceppe et Michel Dumont n'ont jamais cessé de me témoigner une remarquable confiance, Charlotte a pu trouver son chemin vers la lumière et se joindre à l'album des souvenirs heureux des personnages partagés.

De tous les personnages que j'ai écrits, il y en a un seul que j'ai eu envie de reprendre jusqu'à maintenant, et c'est Charlotte.

Étrangement, c'est mon amie Micheline Bernard – celle qui jouera Charlotte – qui m'a fait voir ce désir. Un jour que nous parlions de ma pièce *Aurélie, ma sœur*, elle m'a dit : « Cette femme en Italie, la sœur d'Aurélie, tu n'as jamais eu envie de l'entendre? »

C'était il y a quinze ans. Comme vous voyez, j'ai pris mon temps.

Mais Charlotte, en effet, ne m'a jamais vraiment quittée.

Où vont les personnages qu'on crée, dans quels limbes, dans quel espace à jamais partagé avec les lecteurs ou les spectateurs? Je ne sais pas, mais une fois qu'ils sont écrits, vibrants sur le papier et quelquefois sur scène, ils sont partagés et ils deviennent légers pour moi, comme le souvenir important d'une rencontre marquante, mais passée.

Le grand retour au théâtre

Après 13 ans d'absence, Marie Laberge revient au théâtre. Et c'est chez nous qu'elle le fait! Quel immense plaisir! Dans l'entrevue qu'elle nous a accordée récemment et que vous pouvez lire dans ce programme, elle explique entre autres pourquoi, alors qu'elle pensait s'absenter pour un an à peine, elle a perdu le goût du théâtre pendant beaucoup plus longtemps.

Marie Laberge, la romancière, fait partie de ces rares auteurs qui savent atteindre directement l'âme et le cœur de leurs lecteurs avec des œuvres comme *Juillet*, *Quelques adieux*, *Le Poids des ombres*, *Annabelle*, *La Cérémonie des anges* et la trilogie *Le Goût du bonheur*. Marie Laberge, la dramaturge, a su tisser, au cours des vingt-cinq dernières années, une histoire passionnée avec les spectateurs grâce à des pièces telles que *Avec l'hiver qui s'en vient*, *Ils étaient venus pour...*, *Le Banc*, *Aurélié, ma sœur*, *Pierre ou la consolation*, *L'Homme gris*, *Deux tangos pour toute une vie*, *Oublier*, *Le Faucon* (ces deux pièces furent créées chez Duceppe) et *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles* (présentée chez Duceppe en septembre 1981 et en décembre 1997).

C'est dire combien la création de sa plus récente pièce, *Charlotte, ma sœur*, est attendue avec impatience. Le public est avide de ses romans comme il l'est de ses pièces de théâtre et sa réponse, comme un grand cri du cœur, est à chaque fois la même : Encore! Encore!

Entre Marie Laberge, ses lecteurs et le public, il y a une grande histoire d'amour... qui dure... et qui dure encore. Entre eux, le courant passe

immédiatement. Car Marie Laberge est une femme d'une profonde générosité et elle possède cette fibre particulière qui la rend si attachante. Et, surtout, cette personnalité et ce talent qui en font, ce qui n'est pas si courant, quelqu'un d'essentiel. Ses écrits sont marqués du sceau de la passion et de la lucidité, du désir de vivre pleinement, d'un profond goût du bonheur, d'une infatigable quête d'authenticité.

Dans une entrevue accordée au journaliste Robert Viau, Marie Laberge affirmait : « J'écris pour témoigner des gens d'ici, et ce sont les gens d'ici que j'ai envie de toucher avant tout. Et j'espère que je fais quelque chose pour mon pays en traduisant des êtres de chez nous, quelque chose de nos paradoxes, de nos contradictions. »¹

À travers ses personnages d'une rare vérité, Marie Laberge pousse à chaque fois le cri du cœur des gens de chez nous qui cherchent à se réconcilier avec la vie, à résister à la tornade de l'abandon, à repousser l'impact de l'ignorance, à fuir le refuge désespéré du silence et, comme dans *Charlotte, ma sœur*, à faire la paix avec les fantômes du passé.

Le théâtre de Marie Laberge est né sous le signe de l'urgence. Elle y revient. Avec bonheur!

1. « Écrire pour vivre » : Marie Laberge, dramaturge, Entrevue de Robert Viau, SCL / ÉLC, Volume 22.1 : 1997, pages 117-134.

Visite exclusive
du Théâtre Jean-Duceppe
pour les abonnés

En compagnie de Michel Dumont
le mercredi 1^{er} février 2006
de 17 h à 18 h

Pour réserver votre place, vous n'avez qu'à téléphoner
à compter du 23 janvier seulement au 514-842-8194



Fonds Gratien-Gélinas [CEAD]

**POUR FAIRE UN DON ET ENCOURAGER
LA RELÈVE EN ÉCRITURE DRAMATIQUE :**

Contactez le Fonds Gratien-Gélinas, au [514] 288-3384 ou au
3450, rue Saint-Urbain, Montréal, H2X 2N5 www.cead.qc.ca



DUCEPPE

en tête d'affiche
avec Viacom

VIACOM
AFFICHAGE

www.viacomaffichage.ca

Faites le plein !

**Lundi 19h30
M'as-tu lu ?**

Des livres, des livres... biographies,
essais, bandes dessinées.

Animation : Pierre Poirier et Sylvie Lussier



Télé-Québec

ça change de la télé

téléquebec.tv



Le goût du théâtre

Assises: Marie Laberge et Micheline Bernard. Debout, de gauche à droite: Denise Gagnon, Claude Goyette, Sophie Rocheleau, Émilie Bibeau, Yves Labelle, François Cyr, Christian Bégin, Mérédith Caron, Catherine Gadouas, Normand Blais, Éric Champoux.

Entre deux répétitions de *Charlotte, ma sœur*, Marie Laberge a accepté, avec toute la générosité qu'on lui connaît, de répondre à quelques questions en marge de son retour au théâtre.

* *
*

QUEL PLAISIR DE VOUS VOIR REVENIR AU THÉÂTRE APRÈS... COMBIEN DE TEMPS DÉJÀ ?

Treize ans. Mon dernier spectacle a été *Pierre ou la consolation* au Café de la Place, une de mes pièces dans laquelle j'interprétais le rôle d'Héloïse. Le spectacle s'est terminé en mai 1992.

SANS DOUTE N'AVIEZ-VOUS PAS PERDU LE GOÛT DU THÉÂTRE, MAIS QU'EST-CE QUI VOUS A INCITÉE À Y REVENIR ?

Après des années de théâtre, j'avoue que j'ai senti une certaine érosion du plaisir. J'ai eu

(comme ça arrive à tout le monde, d'ailleurs) à faire face à des relations de travail difficiles qui ont grugé mon énergie et mon élan naturel. Le théâtre carbure à la générosité (c'est d'ailleurs sa beauté) et je ne conçois pas qu'on le fasse autrement qu'avec tout son cœur. Quand j'ai vu que tout me devenait lourd et ardu, j'ai conclu que le temps était au recul et à la réflexion. J'ai l'immense chance d'avoir pu faire autre chose, d'avoir pu m'investir totalement dans une autre forme d'art. En 1992, je pensais quitter le théâtre pour un an. En 1997, quand la Compagnie Jean Duceppe a repris *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles*, ça faisait déjà cinq ans et le goût ne m'était toujours pas revenu. Ni la nécessité intérieure. Alors, je n'ai rien brusqué... jusqu'à l'écriture de *Charlotte, ma sœur* en 2003. C'est après l'avoir écrite que la question d'un éventuel retour s'est posée. Bizarrement, cette décision de partir n'avait pas tant à voir avec les autres qu'avec moi-même.

Suite à la page 8

**VOUS AVEZ DES CRAINTES CONCERNANT CE
RETOUR ?**

Ma réponse précédente vaut aussi pour cette question : je reviens de plein cœur, avec plaisir et sans crainte. Partir n'était pas une accusation informulée, revenir n'est pas une reddition, mais un désir profond. Des doutes, des questions, des papillons dans le ventre et du trac, bien sûr que j'en ai. Que ferais-je sans ce cortège d'émotions qui me poussent à approfondir la pièce et la manière de la livrer ? Mais toutes ces questions concernent en premier lieu la pièce, ses créateurs et la démarche de création.

**VOUS SONGIEZ À CETTE NOUVELLE PIÈCE DEPUIS
LONGTEMPS ?**

Depuis presque dix-huit ans. Je suis une impatiente patiente.

**CELA N'AURAIT PU SE FAIRE SOUS FORME DE
ROMAN, N'EST-CE PAS ? IL FALLAIT QUE CE SOIT
UNE PIÈCE DE THÉÂTRE ?**

Absolument. *Charlotte* ne se coulait pas dans la forme narrative du roman. C'est une combative, une énergique qui appelait la forme dramatique, l'urgence et le rythme du théâtre. Je ne la vois pas du tout cadrer dans un roman. Je ne me suis pas battue contre l'évidence. Il y a des personnages et des thèmes qui exigent leur forme d'écriture. *Charlotte* est de ceux-là.

**VOUS AVEZ MIS BEAUCOUP DE TEMPS À L'ÉCRIRE ?
EST-CE UN « VOYAGE » QUI VOUS A PLU ?**

Il y a un drôle de phénomène avec l'écriture. J'appellerais ça de la candeur ou alors de l'inconscience. Avant de plonger, je m'imagine souvent que ce sera coulant, enthousiasmant et même heureux, dénué d'angoisse. Je ne sais pas où je prends ça ! Je « frappe mon nœud » en écrivant le premier jet. Avec *Charlotte*, je l'ai frappé pas mal vite. Et ça s'est avéré durable. Comme c'est une résistante-rageuse, j'ai eu à me battre avec elle. Et puis la forme théâtrale est une aventure en soi et je l'avais un peu oubliée : le ressort dramatique qui se tend, le conflit qui s'aiguise, ça en prend pas tant que ça pour que l'auteure soit sur les dents pour ne pas dire sur le bout de sa chaise ! Je n'ai pas eu de répit en écrivant : c'était haletant et assez

sportif. À la fin, je ne pouvais pas dire que le voyage m'avait plu, mais il m'avait apporté quelque chose, ça je le savais.

**IL Y AVAIT LONGTEMPS QUE VOUS N'AVIEZ PAS ÉCRIT
POUR LE THÉÂTRE. APRÈS TOUT CE TEMPS, LA
ROMANCIÈRE AYANT PRIS UNE PLACE CONSIDÉRABLE
EN COURS DE ROUTE, COMMENT VOYEZ-VOUS LA
DRAMATURGE QUE VOUS ÊTES AUJOURD'HUI PAR
RAPPORT À CELLE QUE VOUS ÉTIEZ AUPARAVANT ?**

Je ne peux pas faire une telle comparaison. Je n'arrive pas à m'analyser comme écrivaine. Dans mon esprit, ce n'est pas mon affaire. Mon travail, c'est d'écrire, de poursuivre ma quête sans jamais reculer et en gardant ma totale liberté de créer (ce qui n'est pas si simple). Le genre littéraire s'impose à moi, je ne suis pas en mesure de me l'imposer. En tout cas, je ne sais pas comment le faire. Il y a quand même quelque chose que je peux dire pour tenter de répondre à cette difficile question. Mon écriture dramatique est toujours liée à l'émotion. Or, dans le monde d'aujourd'hui, le rapport à l'émotion change. Ne serait-ce qu'avec les informations, l'approche « spectaculaire » de la télévision, les formes de télé-réalité qui font en sorte qu'on assiste à une sorte d'érosion de la capacité de sentir du spectateur. Je pense aussi à la surenchère dramatique qui finit par faire croire qu'un être humain est digne d'intérêt dans la mesure où il est souffrant ou victime d'atrocités. On accorde beaucoup d'importance à décrire les abus, les fléaux, les drames privés. On peut même voir une décapitation en direct aux informations. L'Internet permet de voir ce qu'il y a cinq ans, on n'imaginait même pas. On finit par avoir du mal à s'élever au-dessus de l'anecdote. On a du mal à construire sa pensée à partir de ce mitraillage en règle. Je pourrais dire que ça me fait suffoquer certains soirs. Alors, évidemment, après treize ans, accompagner le public dans une théâtralité qui doit susciter l'émotion sans céder au spectaculaire... c'est un pari difficile. Il y a un équilibre à trouver. Et une justesse émotive qui n'est plus celle d'il y a treize ans.

**PARLONS UN PEU DE « CHARLOTTE, MA SŒUR ».
QUELLES EN SONT LES LIGNES DE FORCE ?**

La pièce aborde plusieurs thèmes dont celui de la relation de l'artiste à son œuvre, la dimen-

sion publique et privée de l'œuvre, la protection de l'intime, la relation d'une femme à sa famille alors qu'elle a choisi d'abandonner à sa sœur son enfant (née de l'inceste) et de s'exiler. Il y a aussi l'islam et la difficile vie des femmes dans certaines cultures musulmanes, notre responsabilité envers les moins bien nantis de la terre.

TRENTE-CINQ ANS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS LA DERNIÈRE RENCONTRE ENTRE CHARLOTTE ET AURÉLIE ! ET IL Y A CETTE ENFANT, CELLE DE CHARLOTTE, QU'AURÉLIE A ÉLEVÉE. QUE TROUVENT-ELLES LORS DE CETTE RENCONTRE EN ITALIE ?

Il y a entre les deux sœurs un lien puissant qui s'est tissé depuis leur enfance. Elles sont restées très proches, malgré la distance géographique. Aurélie a toujours écrit à Charlotte et elle l'a tenue informée des détails de la vie de sa fille. Elle l'a « partagée » de façon épistolaire. Bien sûr, il y a aussi des secrets et des silences entre elles, mais elles ont conservé le respect et la confiance, ce qui me semble beaucoup. Il me semble que l'inceste est toujours plus puissant et destructeur tant que le silence dure... Et comme l'exil de Charlotte a provoqué beaucoup de silence...

IL Y A DE VOUS DANS CETTE CHARLOTTE, DANS SA DÉTERMINATION À CONSERVER POUR ELLE LES FANTÔMES DE SON PASSÉ ET SA QUÊTE ARTISTIQUE ?

Il y a de moi dans chacun des personnages que j'écris et pourtant aucun n'est moi. Ce ne serait pas intéressant. En ce qui me concerne, créer des personnages veut dire imaginer, m'éloigner de moi et projeter des émotions qui sont intimes et vraies dans un univers et à travers des gens qui n'ont pas de liens réels avec moi ou ma vie, des gens inventés. Je ne sais pas si c'est clair, c'est une alchimie difficile à expliquer.

CET UNIVERSITAIRE, RENÉ THIVIERGE, EST-IL SI MENAÇANT ?

René Thivierge poursuit un but auquel Charlotte n'accorde aucune importance : l'analyse de son œuvre. Cette exploration risque de révéler des secrets bien gardés dans sa vie privée. Le débat entre les deux est un débat auquel font face beaucoup d'artistes : a-t-on besoin du privé, j'irais même jusqu'à dire de l'intime de l'artiste, pour enrichir le sens de son œuvre ? Ou n'est-

ce pas plutôt un piège qui réduit le sens de l'œuvre à la seule personne du créateur ? René est un personnage sensible qui vit en vase clos dans un monde universitaire qui est, en fait, très éloigné de la pratique de l'art. Il a beau consacrer sa vie à la sculpture, il ne crée pas. C'est un paradoxe très riche que celui du chercheur qui peut en venir à maltraiter son sujet par amour...

ET LEÏLA, CETTE JEUNE MUSULMANE MENACÉE ET PRISE EN CHARGE PAR CHARLOTTE ?

Leïla est certainement une femme d'un rare courage : exilée à jamais, mutilée par sa propre famille, menacée de mort pour sauvegarder une certaine idée de l'honneur, c'est une douloureuse incarnation de l'injustice. Mais aussi de résilience. Pas étonnant que Charlotte s'en soucie et tente de soutenir sa quête d'affranchissement.

PARLEZ-NOUS DES COMÉDIENS QUE VOUS AVEZ CHOISIS POUR INTERPRÉTER LES RÔLES.

Denise Gagnon revient en Aurélie, la sœur de Charlotte. Elle a créé le rôle il y a dix-huit ans avec une vérité et une force inoubliables (*Aurélie, ma sœur*, la pièce dont je parle, se passe quinze ans avant *Charlotte, ma sœur*. Est-ce utile de préciser que les deux pièces se font écho tout en étant autonomes ?) Aurélie a été un des très grands moments de ma vie théâtrale. Micheline Bernard incarnera Charlotte et, là encore, je m'estime choyée de pouvoir confier Charlotte à une artiste aussi intègre et généreuse. Ces deux actrices, qui sont aussi des amies, ont créé plusieurs de mes personnages. Si le théâtre est une famille, ce sont mes sœurs les plus proches. Émilie et Christian sont mes deux nouveaux alliés. Je travaillerai avec eux pour la première fois. Christian possède un talent exceptionnel, mélange de séduction et d'assurance teinté d'ironie. Et Émilie a cette présence magnétique qui lui permettra de camper un personnage muet et discret sans jamais être effacée. Et même si le décor n'est pas un personnage, je dois souligner le plaisir que j'ai à travailler avec le scénographe Claude Goyette, plaisir qui n'est pas totalement étranger à mon retour au théâtre.



... bon spectacle



GEORGES LAOUN OPTICIEN

4012 SAINT-DENIS | 844.1919 1368 SHERBROOKE OUEST | 985.0015



Ceci
n'est pas
une
ovation

C'est une façon d'exprimer notre fierté
et notre contentement

Bravo à toutes celles et à tous ceux qui nous donnent l'occasion
de nous lever et d'applaudir le talent. Nos encouragements et
notre soutien témoignent de la pertinence et de la valeur des arts
et de la culture dans nos vies.

Nous mettons l'argent au service des gens. Jamais le contraire.



Desjardins

www.desjardins.com

Conjuguer avoirs et êtres

**C'EST LA CRÉATIVITÉ ET LE TALENT D'ICI.
ET C'EST VOTRE MONDE, MAINTENANT.**

 **ROGERS**
SANS-FIL
Votre monde. Maintenant.



attitude jazz
couleurjazz.com

**couleur
JAZZ
91.9**

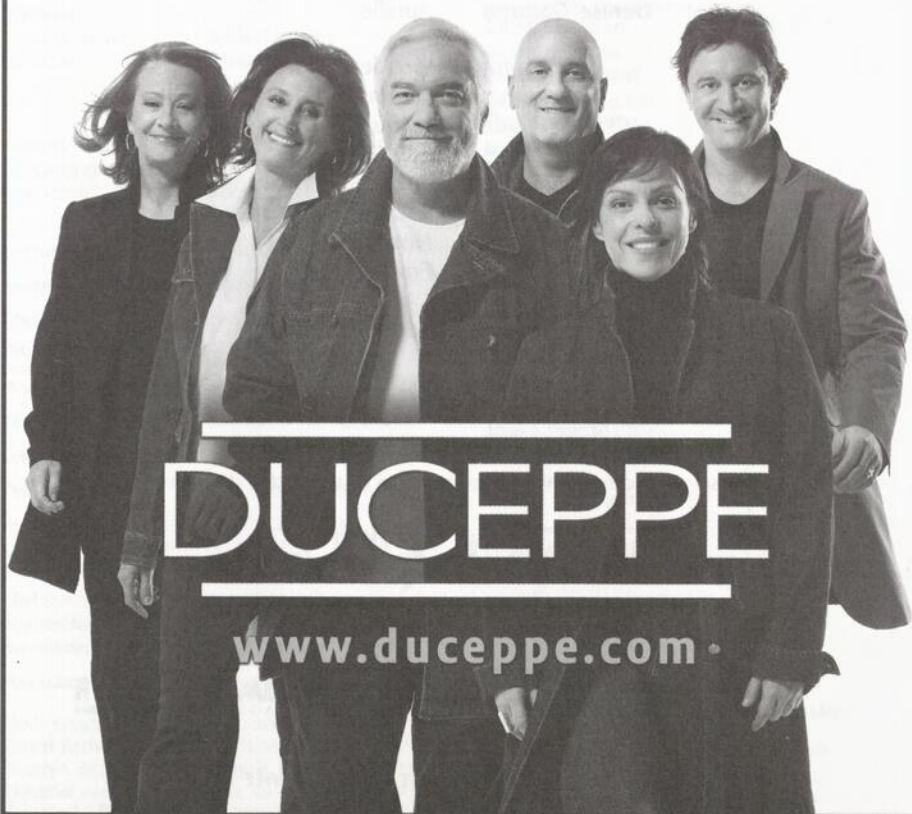
Le Forfait Théâtre

3 spectacles à offrir, à s'offrir!

Petit déjeuner compris de Christine Reverho

C'est ma vie de Brian Clark

Frères de sang un théâtre musical de Willy Russell



DUCEPPE

www.duceppe.com

Forfaits : (514) 842-2112

Chèques-cadeaux : (514) 842-8194



Charlotte, ma sœur

Une création québécoise
signée et mise en scène par
Marie Laberge

DISTRIBUTION

Micheline Bernard	Charlotte
Christian Bégin	René
Émilie Bibeau	Leïla
Denise Gagnon	Aurélié

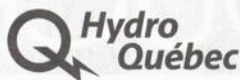
Décor	Claude Goyette
Costumes	Méridith Caron
assistée de	Jacqueline Rousseau
Éclairages	Éric Champoux
Conception vidéo	Yves Labelle
Musique	Catherine Gadouas
Accessoires	Normand Blais
Maquillages	François Cyr
Assistance à la mise en scène et direction de plateau	Sophie Rocheleau

*L'action de la pièce se déroule en Italie, dans la région de Carrare.
L'art de Charlotte est fortement inspiré de celui d'une grande artiste allemande Käthe Kollwitz.*

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Une soirée-rencontre suivra la représentation du vendredi 2 décembre.

En collaboration avec



LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE REMERCIE SES PARTENAIRES



LA PRESSE



VIACOM
AFFICHAGE



LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST SUBVENTIONNÉE PAR :



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Patrimoine
canadien



Canadian
Heritage

ÉQUIPE DE PRODUCTION

ADJOINTE À LA PRODUCTION

Kareen Houde

DÉCOR

chargé de projet
chef menuisier
chef soudeur
menuiserie

Productions Yves Nicol inc.
Benoît Frenière
Jean-Claude Richard
René Ross
François Besner
Alexis Maillé Bonin
Luc Bérubé
Jocelyn Robillard

PEINTURE DU DÉCOR

chargée de projet

Longue-Vue, Peinture
scénique inc.
Johanne Vézina

COSTUMES

coupe féminine
confection

Sylvain Labelle
Liliane Kruij
Daniel Séguin
Andrée Tremblay

EXTRAITS DE FILM

réalisation et scénarisation
production

Lumière des oiseaux
Jean-Philippe Duval
Roger Frappier
Jean Lemire

COIFFURE

Anik Généreux

ASSISTANT AU MONTAGE

David Lauzière

CONSEILLER LINGUISTIQUE

Lamberto Tassanari

PROFESSEURE DE NSF

LANGAGE DES SIGNES
FRANÇAIS ET DE BALADI

Mary-Eve Barrière

TRANSPORT

Raymond Tremblay

CONCEPTION DE L'AFFICHE

Locomotive

PHOTO DE L'AFFICHE

François Brunelle

ÉQUIPE TECHNIQUE

LES SERVICES TECHNIQUES
SONT ASSUMÉS PAR

GESTION
SCENIQUE

Chef machiniste
Éclairagiste
Sonorisateur

Jean-Pierre Deguire
Sylvain Lacroix
Dave Lapierre

HABILLEUSE

Silvana Fernández

NOUS REMERCIONS DE LEUR COLLABORATION :

Pascal Archambeault, Ylva Brixel, Richard Brixel,
Roselyn Brouillet, Alice Dulude, Chantal Dupire
(Réserve nationale de faune du Cap Tourmente),
Cynthia Heuser Rousselle, Juny Louthre, Paul
Tana, Jacques Turcotte, Cathrine Zlatkovic.



Les personnes malentendantes peuvent
apporter leur baladeur et le régler sur la
fréquence **Place des Arts 107,9 MF.**

ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Dumont

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Louise Duceppe

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE

Lisa Paquet

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Harold Bergeron

DIRECTRICE DU FINANCEMENT PRIVÉ

Manon Bellemar

DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING

Jean-François Limoges

DIRECTEUR TECHNIQUE

Vincent Rousselle

DIRECTEUR DES RELATIONS PUBLIQUES

Gilles Cazabon

RELATIONS DE PRESSE

Johanne Brunet

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Pauline Lavertu

RESPONSABLE DE L'ABONNEMENT

Monique Brunelle

RESPONSABLE DU COMITÉ DE LECTURE

Monique Duceppe

PRODUCTION

Normand Blais

ADJOINTE AU FINANCEMENT PRIVÉ

Guyline Guévin

ADJOINTES AUX COMMUNICATIONS

Ginette Leroux

Karine Simard

COMPTABILITÉ

Josée Prairie

Francine Robillard

RÉCEPTIONNISTE

Nicole Trépanier

DUCEPPE

1400, rue Saint-Urbain
Montréal, Québec H2X 2M5
Téléphone : (514) 842-8194
Télécopieur : (514) 842-1548
www.duceppe.com
info@duceppe.com

**La Compagnie
Jean Duceppe
est membre de**



THÉÂTRES ASSOCIÉS

RÉDACTION, CONCEPTION
ET MISE EN PAGES

PHOTOS DE PRODUCTION

PUBLICITÉ

: **Gilles Cazabon**
: **François Brunelle**
: **Pauline Lavertu**
(514) 842-8194

du 29 novembre au 17 décembre 2005 et du 7 au 14 janvier 2006



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

mise en scène
JOËL LEGENDRE

2005
Revue et
Corrigée



Interprétée par MAHÉE PAIEMENT • NATALIE LECOMTE • GUYLAINE GUAY
BENOÎT PAQUETTE • JEAN-DOMINIC LEDUC • PATRICE BÉLANGER
pianistes NADINE TURBIDE ou CATHERINE MAURAS

Billetterie
(514) 844-1793
rideauvert.qc.ca

Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



La passion de bien faire



On peut vous aider à aller plus loin

Raymond Chabot
Grant Thornton  rcgt.com



Venez nous visiter
www.duceppe.com

Inscrivez-vous en ligne afin de connaître
les dernières nouvelles et savoir ce qui se prépare.*

* Rendez-vous sur notre page d'accueil et cliquez sur le bouton Info-Duceppe.





CHRISTIAN BÉGIN

Rien ne destinait Christian Bégin à devenir comédien. Jusqu'au tournant des années 1980, il étudie dans un pensionnat et se passionne pour la natation. Puis, sur un coup de tête, il décide de faire du théâtre. Le coup de tête devient rapidement coup de cœur alors qu'il interprète le rôle de Tarzan dans la pièce *Zone* de Marcel Dubé. Par la suite, il s'inscrit en psychoéducation au Cégep Marie-Victorin. Trois ans plus tard, son diplôme d'études collégiales en poche, il devient officiellement psychoéducateur et pratique son nouveau métier pendant un an. Mais son cœur bat toujours pour le théâtre et il prépare en secret ses auditions afin d'entrer à l'option théâtre du Cégep Lionel-Groulx, à Sainte-Thérèse. En 1986, le voilà comédien professionnel. L'année

suivante, il monte sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare. En 1988, il est chez Duceppe, dans *Biloxi Blues*. Puis, viennent deux années difficiles au cours desquelles il retourne travailler en psychoéducation. Mais le théâtre est le plus fort et plutôt que de jeter l'éponge, il écrit et produit un spectacle solo intitulé *Que reste-t-il de mes amours* en 1990. La télévision lui fait bientôt signe et il se retrouve dans *Télé-Pirate* à Canal Famille, de 1991 à 1996. Les multiples rôles qu'il y interprète lui valent d'ailleurs un prix Gémeaux. En 1996, il est membre fondateur des Éternels pigistes. En 1998, il écrit un nouveau spectacle solo, *I've Got a Crush on You ou J'ai une orangeade sur toi*. Sa plus récente pièce, *Circus minimus*, a été présentée au Théâtre d'Aujourd'hui à l'automne 2004. Cette année-là, il remporte le Masque

* magnifique fleur à quatre feuilles

de l'interprétation masculine pour son rôle de Pierre-Marc dans *La Société des loisirs* de François Archambault. En près de vingt ans, Christian Bégin a laissé dans l'imaginaire des cinéphiles, des téléspectateurs et des amoureux du théâtre le souvenir de nombreux rôles auxquels il a prêté son immense talent. Cette saison, on le retrouve avec grand plaisir dans *Rumeurs*, à la télévision de Radio-Canada et dans *Vice caché* sur les ondes du réseau TVA.

MICHELINE BERNARD

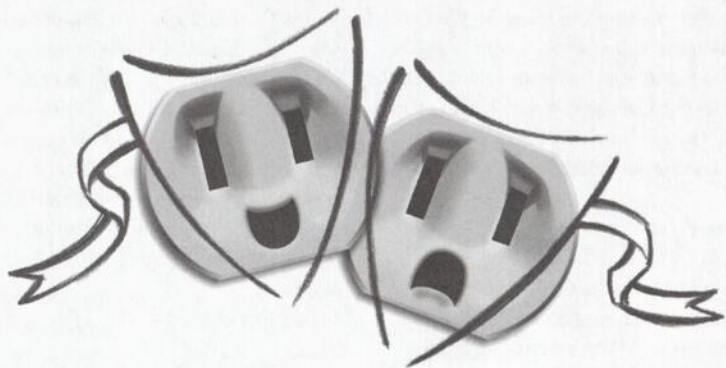
Imaginons une pièce de théâtre intitulée *Vie d'artiste*. L'histoire commence à Québec, au milieu des années 1970. Le personnage principal, Micheline, est une jeune femme qui va avoir vingt ans et qui rêve de devenir comédienne. Un jour, comme elle le fait souvent d'ailleurs, elle déambule rue Saint-Jean. Sur le mur de l'un des édifices, une plaque sur laquelle est écrit « M. Artus, professeur de diction ». Comme Micheline souhaite être admise au Conservatoire d'art dramatique et qu'il lui faut préparer son audition, elle pousse la porte en se disant que ce M. Artus, sociétaire de la Comédie-Française, pourra peut-être l'aider. Non seulement l'aide-t-il, mais il la prend sous son aile. Plus tard, son audition réussie, elle étudie au Conservatoire. Elle y fait d'ailleurs la connaissance de Marie qui, elle, termine ses études en théâtre au même endroit. En 1977, lorsqu'elle sort du Conservatoire, diplômée en poche, Micheline ne désire qu'une chose : jouer! Denise, une comédienne et metteuse en scène qui a déjà près de vingt ans de métier, lui propose alors un rôle dans la pièce *Quatre à quatre* de Michel Garneau, qu'elle monte au Théâtre du Trident. Quelle joie! D'autant plus que Marie fait également partie de la distribution et que Micheline et elle vont partager la même loge. Une amitié se développe entre Micheline, Marie et Denise. Une amitié qui va durer,

même si Micheline s'installe à Montréal dix ans plus tard afin de poursuivre sa carrière. Elles auront l'occasion de travailler de nouveau ensemble. Épilogue : en 2003, Micheline reçoit le prix Gémeaux « Les Immortels de la télé ». Ce soir, chez Duceppe, elle retrouve ses précieuses amies. L'hiver prochain, on la reverra dans *Vice caché* au réseau TVA. *Vie d'artiste* est tirée d'un fait vécu et, en ce qui a trait aux personnages, toute ressemblance avec des personnes connues n'est pas une coïncidence. Dans les rôles principaux, Micheline : Micheline Bernard, Marie : Marie Laberge, Denise : Denise Gagnon.

ÉMILIE BIBEAU

Émilie Bibeau naît à Québec en 1980. Toute jeune, elle baigne déjà dans l'univers du théâtre. Comment faire autrement, puisque sa mère est directrice générale et artistique du Théâtre de Sable et que ses bureaux se trouvent au Grand Théâtre de Québec, ce qui lui donne l'occasion de voir beaucoup de spectacles et de côtoyer les comédiens. À l'école, elle fait très tôt du théâtre et de l'improvisation, puis elle obtient son diplôme en littérature au cégep. Ensuite? « J'aurais pu ne pas vouloir faire ce métier en y ayant été plongée très jeune. Mais au contraire, ça m'a toujours passionnée et je me suis lancée ». Le métier de comédienne attend la jeune femme. Elle passe son audition et est admise au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, dont elle sort diplômée en 2002. L'année suivante, le metteur en scène Claude Poissant lui confie un rôle dans *Honey Pie*. Elle le retrouve d'ailleurs avec grand plaisir en 2004 dans *Louisiane Nord*. Puis, c'est au tour de Serge Denoncourt de faire appel à son talent dans *Gertrude (Le Cri)*, à l'hiver 2005. Le printemps suivant, on la retrouve dans *Coin St-Laurent ou les 5 doigts d'la Main* à La Licorne. En à peine

Suite à la page 19



Q **Hydro**
Québec

trois ans de carrière, la jeune comédienne a déjà joué dans sept pièces de théâtre. En 2003, elle reçoit le prix de la Recrue de l'année de la Ligue d'Improvisation Montréalaise (LIM) et en 2004 elle est recrutée par la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI). Émilie Bibeau a également joué au cinéma dans *Monica la mitraille* et à la télévision, entre autres, dans *L'Auberge du chien noir*. On la retrouvera dans *Nos Étés*, au réseau TVA, au printemps.

DENISE GAGNON

Au moment où vous lisez ces lignes, Denise Gagnon est assise quelque part en coulisses. Quinze minutes avant une représentation, elle aime s'installer seule afin de se concentrer et de bien s'imprégner de l'atmosphère de la salle. Car pour cette comédienne qui a déjà près de cinquante ans de carrière et qui voue aux textes qu'elle interprète, à ses partenaires et au public le plus grand des respects, monter sur scène est un acte important. Originnaire de Québec, elle y habite toujours. Ses racines, son cœur et son âme sont là. Elle a d'ailleurs fait partie de la toute première promotion du Conservatoire d'art dramatique de la province de Québec à Québec, en 1961. Un lieu où elle a reçu sa

formation de comédienne donc, mais également un lieu où, à son tour, elle a transmis son savoir et son expérience à d'autres générations d'artistes puisqu'elle y a enseigné de 1965 à 1971 et de 1978 jusqu'à tout récemment. Le public du Théâtre du Trident la connaît bien et a eu l'occasion de l'applaudir à de nombreuses reprises. Celui du Théâtre de la Commune aussi, où elle a été membre du conseil d'administration puis directrice artistique de 1980 à 1988. Et la voilà ce soir qui interprète ce rôle d'Aurélié que Marie Laberge lui a confié comme on confie un trésor à quelqu'un en qui on a entièrement confiance. Car Aurélié, Denise Gagnon la connaît bien, elle qui a déjà interprété ce personnage dans *Aurélié, ma soeur*, en 1989, au Trident puis au Café de la Place. Une relation d'amitié, parmi les plus belles qui soient, entre une comédienne et une auteure essentielle s'est développée au fil du temps. Elles sont assurément indispensables l'une à l'autre. Elles le sont pour nous aussi. On peut voir Denise Gagnon à la télévision dans *L'Auberge du chien noir* et au cinéma, dans *La Neuvaïne* de Bernard Émond, à l'affiche actuellement.



Bientôt à l'affiche

Du 14 décembre au 4 février

PETIT DÉJEUNER COMPRIS de Christine Reverho

mise en scène de Monique Duceppe

adaptation de Benoit Girard

Mireille Deyglun, Patrice Godin, Véronique Le Flaguais,
Danielle Lépine, Normand Lévesque, Marie-Chantal Perron,
Michel Poirier, Claude Prigent, Pierrette Robitaille

BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT

Réservations
(514) 842-2112
Chèques-cadeaux
(514) 842-8194

www.duceppe.com



Appelez-moi Stéphane

de Claude Meunier et Louis Saia

mise en scène de Denis Bouchard

DUCEPPE

en tournée

Jusqu'au 17 décembre

Avec

Roger La Rue Edith Cochrane
Isabelle Drainville Martin Drainville
Sylvie Ferlatte Luc Guérin

27 octobre	Baie-Comeau	16 novembre	Rouyn-Noranda	3 décembre	Terrebonne
28 octobre	Alma	17 novembre	Amos	4 décembre	Montréal-Nord
29 octobre	Chicoutimi	18 novembre	Val-d'Or	8 décembre	New Richmond
3 novembre	Granby	19 novembre	La Sarre	9 décembre	Rivière-du-Loup
5 novembre	Joliette	22 novembre	Trois-Rivières	10 décembre	Montmagny
6 novembre	LaSalle	25 novembre	Saint-Jérôme	15 décembre	L'Assomption
9 novembre	Sherbrooke	26 novembre	Saint-Hyacinthe	16 décembre	L'Assomption
11 novembre	Sainte-Thérèse	2 décembre	Terrebonne	17 décembre	Sainte-Geneviève
12 novembre	Sainte-Thérèse				



Chef de file des services de communication

www.mci.com/ca



Campagne de souscription 2004-2005

Nous désirons exprimer toute notre gratitude aux personnes et entreprises qui nous ont manifesté leur appui au cours de la saison 2004-2005 et lors des campagnes pour le fonds de dotation et la soirée-bénéfice du 15 avril dernier.

PARTENAIRE DE LA SAISON ET DE LA TOURNÉE

LA MÉMOIRE DE L'EAU

MOUVEMENT DESJARDINS

PARTENAIRES DE PRODUCTION ET COMMANDITAIRE

**BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
PRATT & WHITNEY CANADA INC.**

PARTENAIRE DE LA TOURNÉE LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE

CLARICA

GRANDS PATRONS

**MONSIEUR PIERRE BRUNET
ALCAN
CASCADE
CGI
ERNST & YOUNG LLP
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
LOTO-QUÉBEC
MCCARTHY TÉTRAULT, AVOCATS
METRO INC.
POWER CORPORATION
QUEBECOR INC.
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
SNC-LAVALIN INC.
TRANSCONTINENTAL INC.**

PATRONS D'HONNEUR

**MONSIEUR MICHEL LAPENSÉE,
ARTISTE-PEINTRE ET PORTRAITISTE
MADAME CLAIRE LÉGER
AON REED STENHOUSE INC./AON PARIZEAU INC.
ASSURANCES GÉNÉRALES BANQUE NATIONALE
CGI
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE
DESSAU-SOPRIN INC.
DMR CONSEIL
GPH INC.
GROUPE ARCHAMBAULT
GROUPE CONSEIL CASSIS
GROUPE NOXENT
LANGLOIS KRONSTRÖM DESJARDINS, S.E.N.C.R.L.
LES ALCOOLS DE COMMERCE INC.
MITTAL CANADA INC.
NEXINNOVATIONS
LES PRODUCTIONS NOÉMIE INC.
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
TRUST BANQUE NATIONALE
VÉZINA, DUFAYLT INC.
VILLE DE LAVAL
VRSI INC.**



Dans le décor d'Appellez-moi Stéphane, de gauche à droite,
Jacques R. Gagnon, Gérald Tremblay,
Pierre Brunet et Michel Dumont

La Campagne en 2 actes*, pour le fonds de dotation de la Fondation Jean Duceppe, est présentement en cours. Le ministère du Patrimoine canadien ayant prolongé pour cinq ans son programme de consolidation des arts et du patrimoine canadiens, nous ajoutons une **nouvelle série de supplémentaires** à notre **Campagne en 2 actes**.



De plus, il y a du nouveau pour ceux qui désirent souscrire au fonds de dotation. Nous vous offrons la possibilité d'effectuer votre don par versements périodiques mensuels.

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web **www.duceppe.com** (sous l'onglet **Fondation**, cliquez sur la rubrique **Activités/don**) ou téléphonez au 514-842-8194, poste 228.

*** ACTE I**

Souscrivez au fonds de dotation
et assurez la viabilité à long terme de la Compagnie Jean Duceppe

*** ACTE II**

Le ministère du Patrimoine canadien offrira une somme en contrepartie de celles amassées, à concurrence d'un ratio maximum de 1 \$ pour 1 \$



LA FONDATION
JEAN DUCEPPE

SOIRÉE SINGULIÈRE À PLUSIEURS...

Soutenez la FONDATION JEAN DUCEPPE
tout en offrant une soirée unique à 12 personnes.

Vous désirez

- rencontrer vos clients dans un contexte différent;
- saluer la performance de vos employés;
- souligner un anniversaire entre amis.

Choisissez une pièce et déterminez une date.
Nous nous occupons du reste.

La soirée comprend entre autres :

- un repas gourmet dans un salon privé;
 - le stationnement;
- un cocktail à l'entracte toujours au salon privé;
- les meilleurs fauteuils disponibles pour assister à la pièce de théâtre.

Une soirée qui sort de l'ordinaire
pour soutenir une fondation associée à une grande compagnie de théâtre.

Pour plus de renseignements, appelez-nous au 514-842-8194, poste 228.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

- * Présidente : Louise Duceppe
- * Vice-président exécutif : Michel Dumont
- * Vice-présidente : Monique Duceppe
- * Secrétaire-trésorière : Lisa Paquet

Les administrateurs et administratrices

- Raynald Brière
RADIO NORD COMMUNICATIONS INC.
- Charles Chevette
LANGLOIS KRONSTRÖM DESJARDINS
- France Fortin
LOTO-QUÉBEC
- Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
- Benoît Girard
COMÉDIEN
- Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
- Béatrice Picard
COMÉDIENNE
- Clément Richard
ADMINISTRATEUR
- Daniel Toutant
INGÉNIEUR

* membre du conseil de direction

Vérificateur

- RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
Gabriel Groulx, associé-conseil
A. Marc Deschamps, associé

LA COMPAGNIE JOUIT DU SOUTIEN FINANCIER
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES
ENTREPRISES SUIVANTES :

Télé-Québec, La Presse, Couleur Jazz, Viacom
Affichage et le Groupe TVA, partenaires pour la
présentation des cinq pièces de la saison, ainsi
que

- GEORGES LAOUN
MCI CANADA
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
RESTAURANT LE PIÉMONTAIS
ROGERS SANS-FIL
VÉZINA, DUFALUT INC.



LA FONDATION
JEAN DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE

- Présidente : Carole Briard
CGI
- Vice-président : Jean Roberge
LES ALCOOLS DE COMMERCE INC.
- Secrétaire : Louise Duceppe
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Les administrateurs, administratrices et membres

- Pierre Desbiens
VENTE ET SERVICE AUX PARTICULIERS
BANQUE NATIONALE DU CANADA
- Jean-François Douville
OBJEXIS CORPORATION
- Louise Faubert
MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE
L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION
- Carl Gagnon, CA
ADMINISTRATEUR
- Jacques R. Gagnon
ADMINISTRATEUR
- Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
- Pierre Jean
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE
- Michel Lamontagne
MLL SOCIÉTÉ CONSEIL
- Claude Legault
GROUPE CONSEIL CASSIS
- Louise Léonard
LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.
- Jean-Guy St-Pierre
KONICA MINOLTA
- Gérald R. Tremblay
MCCARTHY TÉTRAULT, AVOCATS
- Michel Dumont
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE
- Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE SES
PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBU-
TION À LA SAISON 2005-2006 :

- BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DESJARDINS
PRATT & WHITNEY CANADA

PRO. Ducepp 2005.10.26 X



ARTS SPECTACLES

tous les jours dans **LA PRESSE**